

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

27^{ème} année - N°5202 - Lundi 14 Septembre 2026 - Prix : 200 Fc

ACOMPTE SUR IMPÔT

Nouvelle OPACO et SYNACO, vent debout contre la hausse de 10%



BOURSE TWAMAYA YA MAUDU :

**La Meck-Moroni honore
28 lauréats, dont 17 orphelins**

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

02 Rabi al-Thani 1448

Prières aux heures officielles

Du 11 au 16 Septembre 2026

Lever du soleil:

06h 01mn

Coucher du soleil:

18h 03mn

Fadjr : 04h 49mn

Dhouhr : 12h 05mn

Ansr : 15h 18mn

Maghrib : 18h 06mn

Incha : 19h 20mn



PALUDISME

Mohéli muscle sa surveillance pour éviter le retour de la maladie

Alors que le paludisme ne circule actuellement plus à Mohéli, les autorités sanitaires renforcent la vigilance pour empêcher toute réintroduction de la maladie. Une formation destinée aux Agents de santé communautaire (ASC) s'est tenue vendredi 11 septembre, avec l'appui des experts chinois du Projet d'élimination rapide du paludisme FEMSE et en collaboration avec le Programme national de lutte contre le paludisme (PNLP).

La surveillance du paludisme se renforce à Mohéli. Réunis autour d'une session technique, les ASC ont été formés aux méthodes de détection, de notification et de suivi des éventuels cas. Présents au plus près des populations, ils constituent un maillon essentiel de la surveillance communautaire et de l'alerte précoce. « Actuellement, à Mohéli, il n'y a pas de paludisme. Mais nous constatons beaucoup d'entrées de personnes venant de Ngazidja et d'autres pays. Les agents qui se trouvent au niveau des points d'entrée ont donc besoin de beaucoup de formation », a expliqué Li Mingqiang, assistant chinois du Projet d'élimination



Lutte contre le paludisme à Mohéli

rapide du paludisme. Pour l'expert, la vigilance doit rester permanente malgré l'absence de transmission locale. « Nous avons mobilisé les Agents de Santé Communautaire pour qu'ils puissent nous donner les informations qu'ils trouvent sur le terrain », a-t-il ajouté. Cette mission vise également à pré-

server les acquis obtenus par Mohéli dans la lutte contre la maladie. Kamal Saïd Abdallah, responsable technique de la prise en charge du paludisme au PNLP et assistant technique du projet, rappelle que l'île occupe une place particulière dans la stratégie nationale d'élimination. « Mohéli est la première

île à avoir bénéficié de cette démarche d'élimination », a-t-il souligné. L'objectif est désormais de s'assurer que le paludisme ne circule plus sur l'île et de prendre toutes les dispositions nécessaires pour empêcher son retour. Les efforts restent particulièrement concentrés à Ngazidja, où la mal-

adie continue de toucher de nombreuses personnes. Les équipes se rendent toutefois dans les autres îles afin de suivre la situation et de renforcer les dispositifs de surveillance.

La prévention demeure également au cœur de cette stratégie. Une nouvelle distribution de moustiquaires est annoncée prochainement. Selon Kamal Saïd Abdallah, leur nombre sera déterminé à partir des recensements de la population, conformément aux recommandations de l'OMS. Du côté des ASC, la formation est jugée utile. Fawem Nassuhou Ahmed, président des Agents de Santé Communautaire, appelle ses collègues à mettre en pratique les connaissances acquises : « Je viens d'acquérir beaucoup de choses grâce à cette formation. J'aimerais dire à mes collègues d'utiliser et de mettre en pratique ce que nous avons appris. » Avec le soutien de la Direction régionale de la santé de Mohéli, du PNLP et de la coopération chinoise, l'enjeu est désormais clair : maintenir Mohéli sans paludisme et empêcher toute réintroduction de la maladie.

Riwad

CANCER DU SEIN :

Dr Mawarde appelle à la vigilance et au dépistage précoce

« La santé des femmes est une responsabilité collective. » À Anjouan, cette conviction commence à prendre la forme d'une mobilisation qui se veut durable. Une semaine après le passage de l'Association comorienne contre le cancer chez la femme (ACCF) à Dar-Nadjah, l'intervention de Dr Mawarde serait une suite logique de cette campagne de sensibilisation. Elle rappelle que face au cancer du sein, la vigilance et le dépistage précoce peuvent faire toute la différence entre une maladie prise en charge à temps et une évolution critique.

C'est dans le prolongement de cette dynamique que Dr Mawarde a rencontré les médias à Mutsamudu pour insister sur la prévention du cancer du sein. La praticienne a lancé une alerte forte : « Notre négligence devient parfois une perte vitale. » Pour elle, la vigilance concerne toutes les femmes, « de la jeune fille jusqu'à la ménopause ». Elle appelle notamment chaque femme à palper régulièrement ses seins afin de détecter l'apparition éventuelle d'un nodule. La docteure cite également comme signes devant pousser à consulter rapidement une tuméfaction du sein, notamment lorsqu'un sein paraît gonflé ou différent de l'autre. Mais, précise-t-

elle, une tuméfaction n'est pas nécessairement synonyme de cancer. C'est précisément la raison pour laquelle elle recommande de ne pas attendre et de faire examiner toute anomalie.

À savoir que le jeudi 27 août 2026, la présidente de l'ACCF, Mme Zahara Abdallah, avait été reçue à Dar-Nadjah par le Gouverneur de l'île d'Anjouan, Dr Zaïdou Youssouf. Au cours de cette rencontre, l'association avait présenté ses actions dans la lutte contre le cancer du sein et du col de l'utérus, tout en appelant à une mobilisation plus importante des femmes dans les différentes îles de l'archipel.

L'ACCF avait également attiré l'attention sur les difficultés rencontrées par certaines femmes malades, notamment en matière d'accès aux soins et de prise en charge. La nécessité de disposer d'une monographie sur la santé des femmes avait également été soulignée afin de mieux documenter les réalités sanitaires et d'orienter les politiques publiques.

La praticienne évoque aussi « une galactorrhée excessive », c'est-à-dire un écoulement anormal de lait ou de liquide au niveau du sein, ainsi que la présence « d'adénopathies multiples, notamment des ganglions au niveau des aisselles ». Elle alerte aussi sur « l'apparition d'une rougeur et sur



des douleurs fortes au niveau du sein... » À ces signes, rappelle-t-elle, d'autres signes décrits par l'Organisation mondiale de la Santé : « une modification de la

taille, de la forme ou de l'apparence du sein, des fossettes ou capitons sur la peau, une peau d'orange, un épaississement ou d'autres changements cutanés, une

modification du mamelon ou de l'aréole, notamment sa rétraction, ainsi qu'un écoulement mamelonnaire anormal ou sanglant ». L'OMS précise qu'une masse anormale doit faire l'objet d'une consultation médicale, même lorsqu'elle est indolore.

L'enjeu est considérable dans l'océan Indien. À l'échelle mondiale, l'OMS estime qu'environ 2,4 millions de femmes ont été diagnostiquées d'un cancer du sein en 2024, pour environ 694 000 décès.

Le diagnostic précoce améliore considérablement les possibilités de traitement et les chances de survie. Aux Comores, les estimations de l'IARC pour 2022 font état de 65 nouveaux cas de cancer du sein chez les femmes, tandis que le cancer du col de l'utérus représente 163 nouveaux cas.

Ces chiffres, même s'ils restent des estimations, montrent l'importance d'une politique permanente de sensibilisation et de dépistage. À l'approche d'Octobre Rose, le message porté par l'ACCF et Dr Mawarde prend donc une dimension particulière. Il ne s'agit plus seulement d'une campagne ponctuelle, mais d'un appel à installer durablement la prévention dans les habitudes.

Younes

ACOMPTE SUR IMPÔT

Nouvelle OPACO et SYNACO vent debout contre la hausse de 10%

La Nouvelle OPACO et le SYNACO, ont tenu une conférence de presse le 12 septembre dernier pour contester la modification substantielle du tarif douanier décidée par le ministre des Finances, relative au prélèvement de l'Acompte sur Impôt (AI) à l'importation, passé de 1% à 10%. Les deux organisations déplorent l'absence totale de concertation préalable, qu'elles jugent contraire à l'esprit du dialogue public-privé et aux conventions régissant les relations entre l'administration et le secteur privé.

Entrée en vigueur le 1er septembre, la mesure n'a pas tardé à faire réagir les organisations patronales et le syndicat des commerçants. Après avoir adressé une lettre au directeur général des Impôts pour demander la suspension immédiate de son application, la Nouvelle OPACO et le SYNACO ont réuni la presse ce samedi pour exprimer leur opposition et appeler le gouvernement à revenir sur sa décision. « C'est avec une profonde stupéfaction que nos organisations, la Nouvelle OPACO et le SYNACO, ont été informées par leurs membres de la modification substantielle du tarif douanier issue de la note de service n°26-09/MFBSB/CAB du ministre des Finances, portant sur le prélèvement de l'Acompte sur Impôt (AI) à l'importation. Outre le caractère unilatéral et l'absence totale de concertation préalable, en

contradiction avec l'institutionnalisation du dialogue public-privé et de la convention régissant nos relations, nous constatons sur le terrain une hausse de 10 % des droits et taxes douaniers généralisée à l'ensemble des usagers de la douane et des produits», lit-on dans la lettre adressée aux autorités.

«Dans la conjoncture économique actuelle, marquée par la guerre au Moyen-Orient à l'origine de la hausse mondiale du prix du fret et la vulnérabilité de notre marché intérieur, porter l'Acompte sur Impôt de 1% à 10% constitue une hausse brutale aux conséquences désastreuses et une charge insupportable pour les opérateurs économiques », alertent-elles. Elles craignent également une baisse de l'activité et une plus grande prudence des importateurs face à un cadre tarifaire qu'elles jugent instable, imprévisible et restrictif. Les organisations patronales redoutent enfin un étouffement de la trésorerie des entreprises, susceptible de provoquer des fermetures et de paralyser une partie du secteur commercial. « Nous savons tous que l'économie mondiale est bouleversée et dérégulée par la guerre en Iran. Le fret a augmenté partout. Avec ce prélèvement de l'AI à 10% à l'importation, cela va encore empirer la situation. On peut dire que nous allons également augmenter les prix. Mais la population ne peut pas acheter ces produits. Nous sommes conscients que la vie est très chère



Nouvelle OPACO et SYNACO devant la presse

actuellement. Et si nous augmentons encore les prix, ce sera compliqué pour nous tous», a déclaré Abdou Boina, président du SYNACO.

Tout en reconnaissant le rôle fondamental du secteur privé dans la mobilisation des recettes publiques et le fonctionnement de l'État, les organisations du secteur privé estiment que tout ajustement fiscal doit tenir compte des réalités économiques du pays et respecter un principe de prévisibilité. « Nous rappelons que tout ajustement fiscal doit tenir compte des réalités économiques du pays et faire l'objet de prévisibilité. Par conséquent, nous sollicitons formellement la suspension immédiate de l'application de cette mesure de majoration de l'Acompte sur Impôt», demande-t-il. Il réclame également l'ouverture urgente de négociations entre le ministère des Finances, la Direction générale des Douanes, la Direction générale des Impôts et les représentants du secteur privé.

Pour Hamidou Mhoma représentant de la Nouvelle Opaco,

la modification du tarif douanier concernant l'AI à l'importation introduit une différenciation selon le statut fiscal des entreprises. Ainsi, le taux serait de 0% pour les importateurs enregistrés à la Direction des Grandes et Moyennes Entreprises (DGME), tandis qu'il s'élèverait à 10% pour les importateurs ne relevant pas de la DGME, notamment les Très Petites Entreprises (TPE) assujetties à la Taxe professionnelle unique (TPU). «L'objectif affiché, c'est de lutter contre le secteur informel et de mobiliser des recettes publiques. Alors qu'au contraire, cela va entraîner des conséquences négatives, notamment une concurrence déloyale entre entreprises formelles et la création d'une distorsion majeure entre les entreprises de la DGME et les TPE formelles. Les produits dédouanés par ces dernières subissent un surcoût de 10%, les poussant vers la mévente et, à terme, vers la fermeture », a-t-il prévenu.

«La mesure pénalise des structures formelles (TPE) au lieu de cibler véritablement les acteurs totalement

informels échappant à la Direction générale des Impôts (DGI). Mais aussi, elle entraîne une aggravation de la vie chère. Ce surcoût pèse lourdement sur la trésorerie des entreprises et se répercute directement sur les prix à la consommation, aggravant la pression sur les ménages», a-t-il ajouté. Il s'est également appuyé sur une étude de l'Observatoire de la Chambre de commerce, qui fait état d'une baisse de près de 9% des importations de certains produits alimentaires essentiels au premier semestre. Cette baisse serait notamment liée à des facteurs exogènes, tels que la hausse du fret mondial. Pour le privé, l'application d'une surtaxe brutale pourrait accentuer cette tendance et, paradoxalement, entraîner une baisse des recettes douanières plutôt qu'une augmentation. «Nous, le secteur privé, demandons la suspension immédiate de la note pour privilégier le dialogue et inverser la tendance baissière des importations», a-t-il déclaré.

Nassuf Ben Amad

BOURSE TWAMAYA YA MAUDU :

La Meck-Moroni honore 28 lauréats, dont 17 orphelins

C'est dans la grande salle du Palais du peuple de Hamramba qu'une émotion présente vibrerait lors de la 12^e cérémonie de remise des bourses au mérite TWAMAYA YA MAUDU organisée par la Meck Moroni. C'est un événement qui célèbre chaque année l'excellence académique et offre le vœu d'un avenir meilleur pour les enfants des parents membres de l'institution de microfinance depuis 2015.

Cette année, 28 lauréats ont été distingués : 14 bénéficiaires de bourses nationales et 14 de bourses internationales. Avec des résultats qui confirment d'un haut niveau de réussite, 15 mentions assez bien, 12 mentions bien et une mention très bien. La cérémonie s'est ouverte par une récitation du Coran, suivie des discours officiels et de projection de témoignage d'anciens boursiers, avant la présentation des lauréats et la remise des attestations.

Dans son allocution, Madame



Farida Moilim, Directrice exécutive de la Mutuelle d'épargne et de crédit ya Komor (Meck Moroni), a insisté sur la valeur de cette démarche : « C'est une véritable reconnaissance du mérite et du travail des jeunes. » Elle a détaillé le processus de sélection, rappelant qu'une équipe de présélection com-

posée de membres du conseil d'administration et de salariés de la Meck avait travaillé en amont, avant qu'un jury d'honneur, réunissant plusieurs personnes ressources issues de divers secteurs d'activités, ne vienne valider les choix.

M. Ahamada Youssouf Islam, président du conseil d'administra-

tion de la Meck Moroni, a rappelé avec fierté que depuis la première édition en 2015, 284 bourses ont été octroyées, représentant un investissement global de près de 600 millions de francs comoriens. Il a encore insisté sur la nécessité de sensibiliser les élites formées à revenir servir leur pays. Pour lui, le succès du programme ne se mesure pas seulement au nombre de lauréats, mais à leur contribution au développement de notre pays. Au nom des lauréats, Tasnime Mouhtar, élève du groupe scolaire Foundi Abdoulhamid (GSFA), mention très bien en série C, a exprimé sa gratitude : « Une initiative comme celle-ci est une chance précieuse pour la jeunesse comorienne. Elle valorise les talents et donne la chance d'un avenir meilleur. »

Le ministre de l'éducation nationale Bacar Mvoulana a adressé un message aux bacheliers 2026 : « Derrière chaque bachelier, il y a aussi la famille, des enseignants et l'établissement. Le baccalauréat, c'est le début d'une nouvelle aven-

ture. Vous pouvez devenir médecin, ingénieur, enseignant et bien d'autres encore.

Et lorsque vous aurez réussi, n'oubliez pas ceux qui étaient derrière vous durant votre parcours. À votre tour, demain, vous pouvez peut-être aider d'autres jeunes. C'est ainsi que nous construisons une société solidaire. »

Parmi les lauréats, 17 orphelins ont été distingués, donnant à cette édition particulièrement une portée sociale qui traduit que le programme twamaya ya maudu ne se limite pas à récompenser l'excellence académique, mais qu'il s'attache aussi à soutenir les plus vulnérables. Dans le même esprit d'égalité des chances, une projection a mis en avant le genre : 50% de filles parmi les boursiers nationaux et 57,14 % parmi les boursiers internationaux. Depuis 2015, la Meck Moroni, à travers ce programme, œuvre dans l'investissement au niveau de l'éducation pour bâtir l'avenir des futures générations.

Aticki Ahmed Ismael

EAU POTABLE :

Ouverture des bornes-fontaines de Bambao Yadjou-Itsandra

Vingt-trois localités desservies, 121 kilomètres de conduites et 19 réservoirs, à Ngazidja, le réseau de la Zone 1 Bambao Yadjou - Itsandra entame jusqu’à fin décembre 2026 son exploitation test grandeur nature avant l’inauguration officielle et la mise en service définitive très attendue. Le projet ER2C est mis en œuvre par le gouvernement avec l’appui du PNUD et le financement du Fonds vert pour le climat. Il vise à renforcer la résilience du secteur de l’eau face au climat et à améliorer durablement l’accès à une eau potable sûre et disponible.

C

a y est, le gouvernement, le PNUD et le Fonds vert pour le climat ont lancé la phase de test prolongé du réseau d’eau potable de la Zone 1 Bambao Yadjou - Itsandra, dans le cadre du projet renforcement de la résilience climatique de l’approvisionnement en eau potable (ER2C). Cette phase doit vérifier, en conditions réelles et sur la durée, le fonctionnement des ouvrages de captage, pompage, stockage et distribution avant réception finale. La cérémonie s’est tenue en présence du ministre de l’environnement, celui de l’énergie, de l’eau et des hydrocarbures, du représentant résident du PNUD, des autorités locales, des équipes techniques et des représentants des communautés bénéficiaires. Il s’agit d’une étape déterminante avant l’inauguration officielle,

destinée à contrôler l’ensemble des ouvrages de captage, pompage, traitement, stockage et distribution.

En l’occurrence, les essais se poursuivront jusqu’à fin 2026 pour évaluer les performances, contrôler pression, débit et régularité dans les localités desservies, et identifier les ajustements nécessaires avant mise en service définitive. Les équipes assureront un suivi rapproché afin de garantir un service fiable, durable et adapté aux besoins. Pour rappel, la Zone 1 constitue l’une des infrastructures hydrauliques majeures du projet ER2C à Ngazidja. Elle couvre vingt-trois localités réparties dans les communes de Bambao Yadjou, Bangani, Itsandra Yahari, Djoumoichongo et Mbadani, renforçant l’accès à l’eau pour des milliers de ménages et la résilience face au changement climatique. Les infrastructures comprennent 121 kilomètres de conduites, 19 réservoirs totalisant 4650 m3, deux forages et quatre unités de traitement, trente-deux bornes fontaines ordinaires et magnétiques, ainsi que des stations de pompage et de reprise acheminant l’eau depuis les captages jusqu’aux réservoirs et aux localités.

À travers cette réalisation, le gouvernement, le PNUD et le GCF (green climate fund) réaffirment leur engagement pour un accès durable à l’eau potable et le renforcement de la résilience climatique. La mise en eau



progressive représente une grande avancée pour cette partie de l’île, confrontée depuis des années à un accès irrégulier, dans un contexte marqué par la sécheresse et le changement climatique. À Ngazidja, le projet concerne plusieurs zones et permet à des dizaines de localités de bénéficier d’infrastructures de captage, traitement, stockage et distribution. En plus des ouvrages, l’ambition est de mettre en place des systèmes durables, résilients et performants, capables d’améliorer les conditions de vie et de réduire la vulnérabilité.

Hamdi Abdillahi Rahilie

La Gazette des Comores

BP 2216 Moroni – UNION DES COMORES

Tél. (269) 37-79-80 – 33 26 76

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom :

Prénom :

Adresse postale : email :

Tél. : Fax : Mob

Périodicité :

3 mois

6 mois

12 mois

Montant :

Montant :

Montant :

Mode de règlement :

Espèces

Chèque

Virement bancaire

n°

réf. :

Moroni le,

Signature :

Tarifs d'abonnement

(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Anuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127

Embassy of the United States

Vacant Position: Public Engagement Specialist (Comoros)

U.S. Mission in Madagascar and Comoros is seeking eligible and qualified applicants for the position of one (1) Public Engagement Specialist in the Public Diplomacy Section (PDS) in Comoros.

OPEN TO: All Interested Applicants / All sources

POSITION: PUBLIC ENGAGEMENT SPECIALIST – FSN 10

VACANCY NUMBER: Antananarivo-2026ATR038

OPENING DATE: September 11, 2026

CLOSING DATE: September 25, 2026

WORK HOURS: Full time, 40 hours per week

REQUIREMENTS:

The Public Engagement Specialist in Comoros is the Mission’s sole LE Staff advisor on Public Diplomacy (PD), leading engagement with target audiences, Emerging Voices, Established Opinion Leaders, and Press/Media—to advance Mission goals.

The incumbent researches, designs, and evaluates PD strategies and campaigns to build public support for U.S. policies, coordinating with PAO, the Antananarivo-based Press and Media, EV, EOL, and American Spaces teams. Responsibilities include managing exchanges, speaker programs, and public engagement activities; arranging press events and high-level media engagements; shaping digital/social media strategy with Antananarivo’s digital team; tracking information trends through research and analysis; and building professional networks with government, civil society, academic, and media leaders.

EDUCATION:

A University degree in Communications, English, International Affairs, Marketing or local equivalent is required

EXPERIENCE:

Four (4) years of experience is required, with communications, public engagement management, government service, NGO management, or education duties as integral aspects of the work. Prior experience in an international, civil society, academic, or governmental work environment is required.

LANGUAGE:

English: (Fluent) Reading/Speaking/Writing - this will be tested

French:(Fluent) Reading/Speaking/Writing French is required.

Shikomori: (Fluent) Reading/Speaking/Writing Shikomori is required.

If you would like to view the complete job announcement and apply, please visit the Seeker Site: <https://erajobs.state.gov/dos-era/mdg/vacancysearch/searchVacancies.hms>

ALL applicants MUST apply online through the Seeker Site (no paper applications will be accepted). For further information, please contact the Office of Human Resources: Telephone: +261 20 23 480 00 extension 2235.

National ID Card (Proof of Citizenship), Proof of past and current employment (other document), University degree , must be uploaded to the system.

***Only complete applications that meet all requirements will be reviewed. ***

***Please upload all required documents to the system. ***

CÆLACANTHES U20 : Une liste équilibrée de 20 joueurs

C'est dans l'après-midi du vendredi 11 septembre que le sélectionneur national des U20 a dévoilé sa liste, des joueurs qui vont prendre part, aux prochaines qualifications pour la CAN U20 en 2027. Composée dans sa presque totalité de joueurs expatriés, la liste comporte tout de même un jeune local, Rahim Elyas Othman, l'attaquant de Volcan Club de Moroni.

Deux gardiens de buts, huit défenseurs, cinq milieux de terrain et cinq attaquants, en tout vingt joueurs ont été appelés par le sélectionneur des U20, pour défendre les couleurs de l'équipe lors du tournoi qualificatif, qui se déroulera au Mozambique du 18 au 27 septembre prochain. Placés dans le groupe C, les jeunes comoriens auront forte à faire contre la Zambie, le Botswana et le Malawi, des équipes très expérimentées dans ces genres de compétitions. Prévu au départ se dérouler à l'île Maurice, le tournoi a été déplacé à la dernière minute vers Maputo. Face à ces adversaires, les Cœlacanthes U20 devront faire preuve de caractère et de solidarité. L'objectif sera d'abord de bien négocier cette phase de groupes et de rester en course pour la qualifi-

cation. La préparation devra permettre au sélectionneur de trouver les automatismes nécessaires avant le coup d'envoi. Le changement de dernière minute du lieu de la compétition constitue également un nouveau paramètre à gérer. À Maputo, les jeunes Comoriens auront donc l'occasion de mesurer leur niveau face à des formations aguerries. Chaque rencontre sera importante dans un groupe où la moindre erreur pourrait coûter cher. Aux U20 comoriens désormais de faire parler leur talent et de porter haut les couleurs nationales.

Un lourd fardeau donc pour les jeunes comoriens, dans la mesure où, ce tournoi qualificatif constitue l'inauguration d'un véritable marathon pour la Fédération de Football des Comores en termes de participation des équipes nationales. En effet, jamais une période n'aura été aussi dense. Durant la dernière dizaine du mois de septembre, la sélection nationale des A, conduite par Hubert Velud fera son entrée dans les qualifications pour la CAN 2027, avec un déplacement à Garoua (Cameroun) le 24 septembre avant de recevoir la Namibie à Maluzini, le 29 septembre. Le mois suivant, l'équipe féminine aura forte à faire contre les Superfalcons du Nigeria lors du deuxième tour des qualifications



pour les jeux olympiques Los Angeles 2028. Toujours en octobre, les U15, participeront à la première coupe du monde de la catégorie. Une compétition qui se déroulera en Azerbaïdjan vers la fin du mois. Au mois de novembre, les Coelanthès

seront de retour sur les terrains dans une double confrontation contre le Congo Brazzaville lors de la 3e et 4e journée des éliminatoires de la CAN 2027. Avant cela, les hommes d'Hubert Velud disputeront un match de gala au stade vélodrome

de Marseille, contre les champions d'Afrique sénégalais. Pour clore l'année 2027, les U17 (filles-garçons), prendront part aux compétitions du COSAFA.

Une densité exceptionnelle qui constitue certes une opportunité pour le football comorien, mais aussi un véritable défi financier pour la FFC. Car derrière chaque participation se cachent des dépenses importantes : transports, hébergement, restauration, équipements, encadrement et logistique.

À l'exception des déplacements de l'équipe A, pris en charge par l'État, l'essentiel de ces charges repose sur les ressources de la Fédération. Avec autant de sélections engagées sur une période aussi courte, la pression sur les finances fédérales devient donc considérable. La FFC devra ainsi jongler entre ses obligations sportives et les contraintes de son budget, sans compromettre la préparation des différentes équipes. Un marathon sportif qui mettra également à rude épreuve les capacités financières et organisationnelles de l'institution. Pour la Fédération, le défi ne sera donc pas seulement de participer, mais de pouvoir financer durablement cette présence sur tous les fronts

Imtiyaz



Date : 11/09/2026
Dossier réf. N° :PSB/UNICEF/2026-01

AVIS DE VENTE AU PLUS OFFRANT

L'UNICEF Comores porte à la connaissance du grand public qu'il procède à la vente au plus offrant en l'état d'un lot qui comprend 15 ordinateurs portables ThinkPad et une moto HONDA.

1. Visite des biens

- Les biens peuvent être visités du 14 septembre 2026 au 22 septembre 2026, de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 16h30.
- Lieu de visite : Bureau UNICEF Comores, Maison des Nations Unies, Hamramba, Moroni.

2. Dépôt des offres

- Les offres doivent être soumises sous pli fermé, portant la mention « OFFRE DE VENTE AU PLUS OFFRANT PSB/UNICEF/2026-01 – A N’OUVRIR QUE PAR LE COMITE PSB ».
- Les plis doivent être déposés dans l’urne placée dans le Hall du bâtiment B.

- Il est demandé aux soumissionnaires de bien indiquer leur noms, prénoms et adresse complète
- Date limite de dépôt : le 23 septembre 2026 à 12 heures 00, délai de rigueur.
- Toute offre reçue après cette date et cette heure ne sera pas prise en considération.

3. Conditions générales

- Les biens sont vendus en l'état, sans garantie, l'acheteur étant réputé les avoir examinés avant de soumettre son offre.
- UNICEF Comores se réserve le droit d'accepter ou de rejeter toute offre, ainsi que d'annuler la présente vente, sans avoir à justifier sa décision.
- Les offres seront évaluées article par article

ou par lot, au choix d'UNICEF Comores.

- L'enlèvement des biens adjugés se fera aux frais et aux risques de l'acheteur, dans un délai qui sera communiqué après notification des résultats.

4. Renseignements

- Pour tout renseignement complémentaire,
veuillez contacter :
Monsieur Said Ali Said Nassur
Associé à l'Administration et aux Finances
Téléphone : 338 32 87

Nouria Abbas,
cheffe des opérations

Digitally signed by
Nouria Abbas

B.P. 497 - Moroni
Union des Comores
+269 773 0993

Serehini ACS et Mtsanga Mrouni champions des danses traditionnelles

Le Gombessa Festival a rendu son verdict. Après plusieurs semaines d'éliminatoires, les meilleures troupes ont été sélectionnées pour les finales nationales. Serehini ACS s'adjuge le titre en catégorie Hommes avec 39/40, tandis que Mtsanga Mrouni de Mohéli s'impose chez les Femmes avec 34,5 points.

Treize finalistes venus des trois îles ont offert trois jours de compétition de haut niveau sur la scène d'Iceni, devant un public nombreux et engagé. Avec 39/40, Serehini ACS remporte la première place. Le jury a salué la cohésion du groupe, la précision des figures et l'alliance réussie entre tradition et création contemporaine. Adabou Bouni se classe deuxième avec 38/40 pour sa régularité et sa maîtrise technique. Le podium est complété par Weigni Guwu d'Iceni qui, avec 38/40 également, offre à la ville hôte une médaille et déclenche l'ovation du public. Le niveau est resté très serré jusqu'à la 8e place. UJSI Iceni

termine 4e, ADCM Mbachile 5e. Wudzima wa Massiwa de M'dé 6e avec le meilleur temps. Mtsanga Buru de Mohéli finit 7e et Badagoma Bandadaweni ferme le classement.

Le jury attribue un Coup de cœur à Adabou de Bouni, récompensant son engagement collectif, son travail de transmission et son état d'esprit exemplaire. Chez les Femmes, Mtsanga Mrouni porte haut les couleurs de Mohéli. Avec 34,5 points, elle signe la prestation la plus rapide des deux catégories. Le jury a retenu son énergie, sa synchronisation parfaite et la qualité de ses costumes. Maranpaga Dimadjou prend la 2e place grâce à une chorégraphie fluide et respectueuse des codes. UJSI Iconi complète le podium, confirmant le travail de formation de l'association iconienne. Bada-Como Bandadaweni termine 4e et Mremani Folk d'Anjouan clôt le top 5, appréciée pour son originalité et sa fidélité au répertoire anjouanais.

Le second Coup de cœur revient à Samirati de l'association UJSI.



remarquée pour sa présence scénique, sa rigueur et sa progression. Au total, huit groupes

Hommes et cinq groupes Femmes ont été notés sur 40 selon six critères, à savoir, technique, créativité, respect du thème, tenue, discipline et occupation de la scène. Des notes si resserrées témoignent du niveau élevé et de l'investissement des encadrants. Pour les organisateurs, ces finales illustrent la mission du Gombessa :

sortir les arts traditionnels de la confidentialité pour leur offrir une scène nationale.

Réunir Ngazidja, Mohéli et Anjouan est une première étape vers une meilleure circulation des artistes entre les quatre îles de l'archipel des Comores.

El-Aniou Fatima

La Gazette des Comores
Une information plurielle, une liberté de pensée et de ton

Actu Yas

Festival Watoro 2e Édition (Mutsamudu, Anjouan)



Partenaire du Festival Watoro à Mutsamudu, Yas Comores a contribué à l'animation de l'événement avec une remise de cadeaux aux participants, dans une ambiance festive et fédératrice.

Animation Commerciale

Des animations commerciales ont été déployées dans les Express Tsidjé, Retaj et Malouzini, pour aller à la rencontre des clients et dynamiser les ventes sur le terrain.



Salon de l'étudiant



Yas Comores a apporté son soutien au Salon de l'étudiant, organisé au Palais du Peuple, un rendez-vous important pour accompagner les jeunes Comoriens dans leur orientation.

Finale Foot — Stade Malezi de Mirontsy

Les équipes de Yas Comores étaient aux côtés des sportifs et des supporters lors de la finale de football au stade Malezi de Mirontsy, dans une ambiance conviviale et sportive.



Salon de l'emploi



Au Palais du Peuple, Yas Comores a accompagné le Salon de l'emploi, une initiative dédiée à l'insertion professionnelle et à l'avenir de la jeunesse comorienne.

IA Forward



Yas était présent à l'IA Forward Comores, un événement dédié à l'intelligence artificielle organisé au palais du peuple, confirmant son engagement aux côtés des initiatives d'innovation et de transformation numérique.

Foire Dima na Wulozi à Badjanani

Yas Comores était aux côtés des acteurs du secteur agricole à l'occasion de la Foire Agricole organisée au stade de Missiry, mettant à l'honneur les initiatives et savoir-faire locaux.



● **Remise de Panneau Solaire** — Moya, Anjouan

Dans le cadre de la Tombola Coupe du Monde, Yas Comores a remis un panneau solaire à un gagnant à Moya, Anjouan.

